

Éditorial

Les *Carnets* sont partis en voyage. Il est vrai que c'était l'été.

Quand on part, parfois on a une idée du lieu où l'on va, du chemin. Et puis, ce chemin se propose au marcheur, lui réservant souvent quelques surprises. Avec autour la violence d'une guerre. Dans notre panier, cueillis au bord du chemin, quelques fruits du printemps ; l'après-midi Scripta, le 2 avril dernier, où purent se déplier les questions autour de la traduction.

Pour rendre l'ambiance de cette après-midi, nous en avons collecté le texte d'ouverture, ceux des lecteurs attentifs, qui sont venus interroger les traducteurs, et enfin, celui de la traductrice et de son collectif.

De la fin du printemps, de la journée d'enseignement d'accueil à Paris, nous avons voulu rendre compte et réinterroger ce qui a présidé au choix du thème de ces journées d'enseignement en 2021-2022. Puis, collecter les textes de quelques-unes de ces interventions du 18 juin dernier, qui elles aussi, tentent de traduire quelque chose... du texte inconscient.

Et l'amer trouble des eaux de Méditerranée vient dire que pas moins qu'hier les rêves d'enfant n'ont de voies faciles.

Ce voyage d'automne, avec Sigmund Freud à Bloomsbury, vous trouvera peut-être près du radiateur, au coin de l'âtre, pendant que la terre, elle, chauffe.

Comme la nuit arrive plus tôt, vous apprécierez de découvrir les textes dont on vous a parlé, dont vous aviez peut-être lu l'annonce dans le courrier de l'école, ceux dont vous avez écouté l'auteur dire, et dont le parfum sans doute se révélera autre à la lecture.

Pour nous autres, à la rédaction des *Carnets*, la lecture de chacun de ces auteurs nous a tour à tour interrogés, charmés, travaillés, laissés rêveurs.

Et, chemin faisant, les questions qui émergeaient nous ont, à notre tour, éclairés sur ce qui tournait, animait, imprégnait les membres de l'Epsf, mais aussi les auteurs dans le champ de la psychanalyse. Et au-delà, dans le monde. Celle de la traduction par exemple, au cœur du livre *Fin d'analyse*, reprise dans celui de *Freud à Bloomsbury* n'est-elle pas au cœur même de notre actualité ? Comment traduire, que traduire ? Le mot, le texte, trouver le mot juste, chercher la pensée, la transmettre ? Traduire, traduire la langue, le sens, *translatare*, ce terme d'autrefois, qui fut remplacé par *traducere*,

lui-même issu d'une erreur du traducteur et homme politique Leonardo Bruni, Léonard d'Aretin. Le choix de « traductio », terme qui a remplacé le « translatio », fut d'après l'histoire, moteur d'un changement de vocabulaire puisque *traducere* est devenu le terme qui a succédé à *translatare* pour parler de la traduction aujourd'hui. Faire passer d'une langue dans l'autre, oui, mais à quel prix ?

Traduire ; mener, conduire à travers. Ce qui nous a traversés, et nous permet de vous mener au travers de ces textes, vous amènera peut-être à vous interroger à votre tour sur ce qui parfois entraîne, embrouille, perturbe notre compréhension...

Et traduire encore ?

Ce qui vient à passer, ce qui touche au savoir, une lettre, un instant, un rêve, une sensation...

Et certains s'y collent, s'attellent à dire, à déplier, à voir, à décrire, à exposer. Encore. Pour rendre, comprendre, mieux entendre, faire passer... Une certaine forme de traduction.

Aurez-vous l'envie de lire, de reprendre une question ? Aurez-vous envie d'interroger un des auteurs ?